

## Conseils de restauration

### L'extérieur

Avant tous travaux, tentez de déterminer l'appartenance de votre maison à l'une des grandes familles énoncées précédemment ou à une zone de transition. Prenez le temps de la réflexion.

Dans tous les cas, observer bien vos bâtiments jusque dans les détails architecturaux et, dans le cas de transformations malencontreuses (toitures et lucarnes modifiées, ouvertures agrandies, escalier et porche disparus, etc...), recherchez dans votre entourage (commune, canton) les maisons traditionnelles préservées, qui seront pour vous la meilleure source d'information pour restituer à votre demeure toute son authenticité.

### L'intérieur

A l'intérieur, une bonne restauration consiste à apporter le confort moderne tout en préservant les éléments anciens qui apporteront un charme certain à votre aménagement : cheminée, planchers, escaliers, portes, placards, enduits et décors à la chaux, etc.

### Attention

- Ne pas vouloir systématiquement couler une dalle béton sous prétexte de renforcer les murs.
- Ne pas vouloir systématiquement «faire les joints». Sachez conserver les enduits à la chaux (cela se répare) qui protègent et embellissent des murs parfois médiocres (intérieur comme extérieur).
- Ne pas vouloir systématiquement agrandir les ouvertures, mais songer plutôt à en rajouter en taille et quantité raisonnable.

### Les abords

Une maison bien restaurée peut perdre tout son charme dans un environnement inadapté.

Ne transposez pas un aménagement de banlieue de ville dans un cadre rural ; éviter les haies rigides de thuyas, lauriers et cyprès et les clôtures préfabriquées (PVC, ciment, piliers et murs en pierre reconstituée).

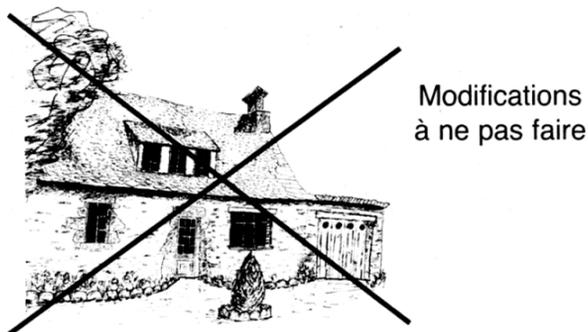
Partout où les murets de pierre sèche existent, prenez le temps de les réparer. Ne pas acheter de pierre d'une zone différente, par exemple, introduction de schiste en zone calcaire et inversement.

Privilégier la végétation locale, sans excès de fleurs, pensez aux arbres fruitiers locaux tels que pommiers, pruniers et noyers. Le jardin traditionnel est avant tout productif.

Vous l'avez compris, la restauration réussie d'une maison tradi-

tionnelle n'est pas aussi simple que cela paraît. Vous serez tenté par la multitude de matériaux contemporains à votre disposition. Vous serez sollicité par des démarcheurs, aussi, n'hésitez pas à consulter l'association Maisons Paysannes de France, délégation de l'Aveyron, qui possède expérience et documentation et peut répondre à vos questions.

Nous sommes le lien entre votre projet, votre architecte et vos artisans.



### Délégation de l'Aveyron

www.maisons-paysannes-aveyron.fr

ericgross@wanadoo.fr

06 77 10 76 15

119 rue de la Tour Ortholès - 12740 Lioujas

## La maison paysanne ancienne dans l'Aveyron

*Votre maison est un élément d'un ensemble (village, hameau, bourg, paysage).*

*En la restaurant, vous participez à la sauvegarde du patrimoine qui est le vôtre mais aussi celui de tous. Vous allez contribuer à conserver ce qui fait son caractère spécifique et sa beauté. Elle est faite, le plus souvent, de matériaux issus du sol où elle est implantée, aussi ne doit-on pas la traiter comme une construction neuve.*



Un pays de pierres ! Voilà comment on peut présenter le département de l'Aveyron, appelé aussi Rouergue.

Quiconque traverse ce territoire est frappé par la grande variété des roches, des paysages et du bâti traditionnel. Elle est liée à la diversité géologique et climatique qui caractérise l'Aveyron.

La roche abonde et cinq grandes familles sont largement représentées : Les schistes gris bleus, les granites plus clairs, les grès rouges ou beiges, les calcaires blancs ou ocrés et les basaltes noirs bleutés.

L'altitude, les roches, les sols, l'influence océanique ou méditerranéenne ont déterminé des régions naturelles.

- L'Aubrac,
- La Viadène et le Carladez,
- Le Levezou,
- Le Ségala,
- Le Causse occidental,
- Le Causse Comtal,
- Les grands Causses et Causse de Séverac,
- Le Vallon ou Rougier de Marcillac,
- Le Saint Affricain ou Rougier de Camarés.

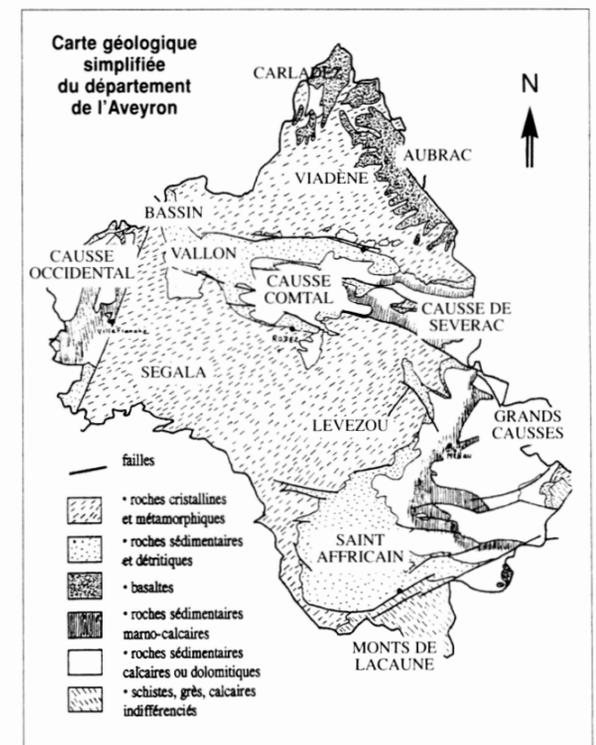
Ces régions naturelles ont engendré des constructions utilisant les matériaux locaux, tant au niveau urbain (villes, bourgs, villages) qu'au niveau des bâtis ruraux. Les sols, le climat, l'altitude impliquent une certaine

spécialisation des exploitations agricoles : fermes blocs (maisons sur bergeries, sur étables ou sur caves à vin) et fermes organisées autour d'un espace central avec maison indépendante, grange-étable, four à pain, séchoir à châtaignes ou à tabac etc.

De très nombreuses zones de transition géologiques et des petites régions caractérisées par des micro-climats expliquent souvent la multiplicité des matériaux employés et des bâtiments agricoles liés à une polyculture, (vallées du Lot, Tarn, Dourbie, divers vallons et vallées, bassins etc.).

Nous présentons, dans la double page suivante, une description synthétique des principales régions naturelles et du type d'habitat rencontré.

Les dessins représentent quelques maisons caractéristiques, sachant qu'il existe une infinité de variations de la plus petite maison de journalier jusqu'à la maison de maître ; de la maison d'artisan de bourg jusqu'à celle du notable local.



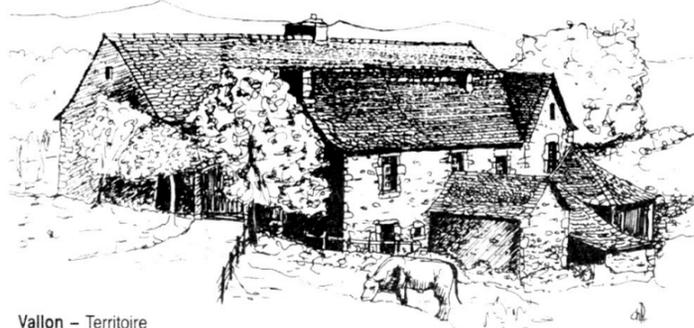
Seule association nationale  
de sauvegarde du patrimoine rural  
RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE

**maisons  
paysannes  
de france**

Conseils de restauration,  
Maintien des savoir-faire, publications  
42 rue du Fg Montmartre (8 passage des 2 Sœurs) 75009 PARIS  
Tél. 01. 44.83.63.63 - Fax 01.44.83.63.69  
www.maisons-paysannes.org

# L'habitat rural ancien dans les terroirs de l'Aveyron

Maisons Paysannes de France  
8 passage des Deux Sœurs  
75009 Paris  
www.maisons-paysannes.org



**9 Vallon** – Territoire de collines arrondies que sillonnent en tout sens d'innombrables ravins plantés, ici ou là de vignes en terrasse. Les constructions sont essentiellement élevées de murs en grès rouge (présence d'oxyde de fer). Certaines façades sont encore enduites d'un beau mortier de chaux grasse et sables du pays. Les toitures de lauzes de micaschiste sont généralement à deux versants, à pentes très accentuées et coyaux. Plus rarement à croupes, les toits sont ouverts de petites lucarnes à capucine. Les fermes regroupées en petits hameaux, sont dispersées. De nombreuses annexes, liées aux activités multiples d'une vie autarcique (étables, écuries, granges, porcheries, fournils, poulaillers, séchoirs à châtaignes) sont construites autour d'une cour empierrée. Cet espace peut être ouvert. Quelques fermes très anciennes sont fermées par de hauts murs franchissables par un porche couvert ou non.



**11 Causse Comtal** – Plateau calcaire à élevage ovin dominant, parsemé de cabanes de bergers (caselles) et murets en pierre sèche. Habitat regroupé autour des points d'eau. Bâtiments autour d'une cour pavée. La montée (montade) vers la grange étable est caractéristique tandis que la maison sur cave ou bergerie est desservie par un escalier extérieur à perron couvert. Toitures à coyaux couvertes principalement d'ardoises du Cayrols. Un mur d'enceinte fermant la cour peut être franchi par un portail en fer forgé ou par un porche couvert.



**1 Viadène** – Plateau granitique s'étendant d'Entraygues jusqu'aux premiers épanchements volcaniques de l'Aubrac. Les bâtiments s'enroulent autour d'une cour fermée, se protégeant des vents froids dominants. L'appareillage des murs en granite est remarquable. Les toitures en schiste ardoisier présentent des demi croupes importantes, notamment sur les pignons de granges. L'ensemble du bâti dégage une impression de force massive.



**2 Aubrac** – Haut plateau basaltique couvert d'immenses pâturages. Les burons, à la fois laiteries et caves d'affinage, semblent surgir du sol. L'habitat permanent, lié également à l'élevage bovin, possède de vastes granges étables formant souvent un L avec la maison. La cour s'entoure du fournil, de la « soue » à cochon, du poulailler et d'une remise. Les murs, très épais, sont bâtis de blocs de basalte irréguliers « beurrés » ou enduits au mortier de chaux grasse. Le granite permet l'exécution d'ouvrages plus soignés.



**8 Causse Occidentale** – Région calcaire située à l'extrême ouest du département, entaillée par la faille de Villefranche, où alternent plateaux pierreux et vallées verdoyantes et peuplées. Maisons de type quercynois, en calcaire blanc, bâties sur caves et surmontées de greniers (ou galetas), avec un pigeonnier (central ou non), couvertes de tuiles plates ; escalier extérieur et terrasse couverte (le bolet) ; toits à coyaux dont les bordures ont souvent conservé la lauze calcaire. Nombreuses dépendances (étable, grange, hangar, poulailler, porcherie, puits, four, séchoir...) qui reflétaient l'activité des fermes et la diversité des productions.

**10 Conques** – Architecture urbaine à pans de bois que l'on rencontre dans bon nombre de villes, villages et maisons de vallées. Un enduit de chaux grasse était destiné à protéger le bois et les maçonneries de remplissage.



**6 Ségala** – Région de plateaux sillonnés de nombreuses vallées boisées. La culture du seigle est à l'origine de l'appellation de cette région. En Ségala central (autour de Naucelle) la ferme se développe autour d'une cour avec la maison, la grange étable, le four à pain et le "sécadou" à châtaigne. Les plus beaux ensembles sont complétés par un porche couvert. L'accès à l'habitation se fait par un escalier extérieur menant à une galerie (le balet).

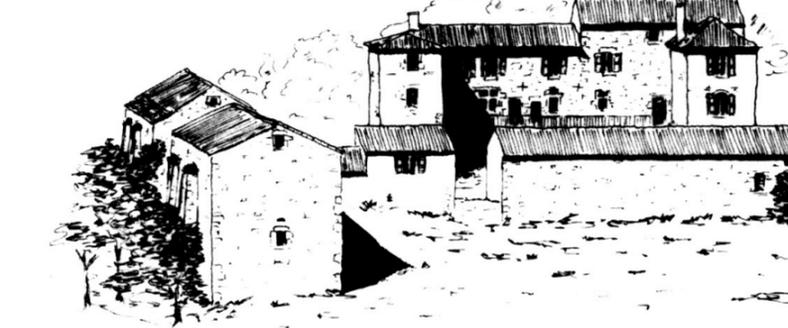


**7 En Ségala occidentale** (Rignac, Lanuéjols, La Fouillade, etc.) on note la présence de très nombreux pigeonniers sur tous types de bâtiments (granges, fenils, etc.). Sur les habitations, le pigeonnier forme souvent une véritable tourelle.

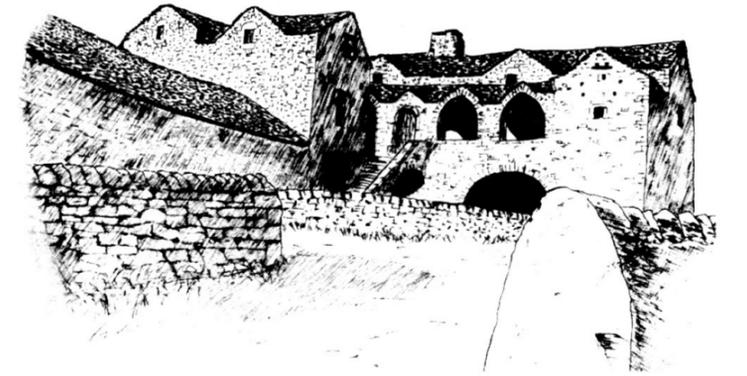
**5 Lévézou** – Immense plateau au climat rigoureux, de 800 à 900 m d'altitude. Les fermes isolées prennent parfois l'aspect de hameaux. L'élevage ovin est dominant.



Les bâtiments sont groupés en ligne ou en U, se protégeant du vent du nord. L'habitat est de plain pied ou à étage avec escalier extérieur. Les murs de schiste ou de gneiss contrastent avec l'encadrement des ouvertures en grès fin importé d'une zone limitrophe (vallée de la Muze). Les toits en ardoises ou lauzes schisteuses se parent de lucarnes en pierre à capucine.



**4 Saint-Affricain** – Vaste dépression, vallonnée, appelée également Rougier de Camarès. Une zone de transition schisteuse peu peuplée correspond aux contreforts des monts de Lacaune et de l'Albigeois. Villages et fermes dispersés. Elevage de brebis laitières (Roquefort). Bâtiments en grès rouge, à volumes simples et implantations variables (contraintes climatiques faibles) Escaliers extérieurs parfois couverts. Granges à contreforts, correspondant aux arcs en pierre portant les pannes de la charpente. Toitures à faible pente, en tuiles canal ou lauzes de grès rouge.



**3 Grands Causses** – Vastes plateaux calcaires arides à élevage ovin dominant, séparés par des vallées à cultures fruitières et vignobles. La technique de la voûte et des arceaux développée avec une grande maîtrise du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle, donnent un caractère propre aux maisons caussenardes (lucarnes, perrons couverts, porches, remises, etc.). Généralement deux voûtes et un plancher intermédiaire sont superposés pour constituer trois étages (bergerie, habitation, grenier). Architecture rendue très « minérale » par l'utilisation quasi exclusive de la pierre calcaire (toitures de lauzes calcaire épousant la courbe des voûtes). Le sud de la zone (causse de Larzac) subit l'influence méditerranéenne avec l'utilisation de la tuile canal.

## REMERCIEMENTS

au SDAP de l'Aveyron, CAUE de l'Aveyron.  
Textes et dessins : Eric Gross, Pierre Citerne, Denis Clément, Chantal Pontvianne, Solange Chazal.  
Carte page 1 : Alain Michelin

Reproduction soumise à autorisation.  
Contact : 05.65.78.28.09. Délégation de l'Aveyron de l'association nationale Maisons Paysannes de France